

Vence durant le XX^{ème} siècle

et ses environs



Association



Vence durant le 20^{ème} siècle

Les Fêtes de Pâques
Célestin Freinet - 2^{ème} Partie
Les Peintres venus chez nous
Le Vin de La Gaude
L'eau est d'Or
Eugène Sue à La Colle

Les Fêtes de Pâques

« Vive la reine, vive la reine ». Des jeunes gens acclament les trois jeunes filles au passage de la calèche, la fête vençoise bat son plein de serpentins en bombe et de confettis multicolores, les chevaux attelés font semblant d'ignorer la foule mais pensent à l'écurie paisible qui les attend.

« - Devant nous le char n° 3 réalisé par l'association... ».

L'animateur de la journée fatigue son micro en répétant toujours les mêmes phrases, mais comment pourrait-il faire autrement ? Chaque année depuis environ un siècle, microphone en moins, les fêtes se clôturent le lundi de Pâques par un superbe défilé de nombreux chars de fleurs, confectionnés par des amateurs en tous genres, des petites mains habiles et fragiles qui auront bien souffert durant ces deux ou trois jours de préparatifs : cueillir les fleurs, autrefois essentiellement la giroflée et le souci,



Char de fleurs en 1913

la lentisque que l'on va insérer dans le grillage serré afin de le recouvrir parfaitement d'une composition florale représentant le motif choisi... De l'art véritable, et que le résultat est beau !



Ce défilé païen n'est que l'une des différentes facettes des festivités, cependant nous n'avons pas la date exacte du premier défilé : fin du XIX^e ou début du XX^e siècle ? Les avis divergent, toujours est-il qu'il y a très longtemps déjà que paysans, horticulteurs et fleuristes, la population en général, savouraient ces trois jours. Du travail à plein temps, de l'énergie décuplée, l'occasion de se réunir, boire et manger, comme le font d'ailleurs aujourd'hui leurs arrière petits-enfants !

Pâques : la résurrection du Christ pour les Chrétiens, à Vence deux messes matinales importantes, le dimanche dans la cathédrale, et le lundi en plein air, dite « du Siège », au Plateau St Michel. Un peu

d'Histoire : lors des guerres de religion, Henri de Navarre, huguenot, est déclaré par le pape inapte à régner. Vence, en état de famine due à l'occupation du pays par les armées, refuse de payer les taxes au seigneur. La Provence soutient la guerre contre Lesdiguières, le gouverneur royaliste, faisant appel au Duc de Savoie. Mais celui-ci sera hélas contraint de se retirer à Nice. Fin mai 1592, le gouverneur vient assiéger Vence alors que les Vençois ont reçu l'ordre du Baron de Villeneuve d'ouvrir leurs portes aux armées du roi. Le 2 juin 1592, les huguenots sont en poste face aux remparts et tirent sur la tour à coups de boulets. Les Vençois ne se

rendent pas. Que s'est-il passé du 31 mai au 10 juin, période du siège ? On sait très peu de choses puisque les registres municipaux sont vierges sur cet intervalle. Très succinctement : Vence s'est abritée derrière ses remparts, bien qu'ils aient subi une brèche et que le clocher fut touché. Lesdiguières se retira avec ses troupes et une messe d'action de grâce fut célébrée en l'honneur de St Véran et St Lambert, patrons de Vence.



Edmond Baynard - Vence
VENCE - Fête St-Véran St-Lambert
Procession des Evêques de Provence

En 1914, les évêques de Provence vinrent en procession célébrer les Saints Patrons de la ville.

Pâques, ce sont aussi les gros oeufs en chocolat pour les tout-petits, les diverses danses folkloriques sur les places, et

l'événement capital pour les jeunes filles : l'élection puis le couronnement de la nouvelle reine de Vence sur le perron de la mairie, après la messe du dimanche matin. De nos jours il s'agit d'une jeune fille d'environ seize ans mais qui, autrefois, avait souvent atteint la vingtaine. Le maire félicite chaleureusement la jolie demoiselle et dépose une couronne de fleurs sur sa coiffe. L'heureuse élue devra représenter la cité, accompagnée de ses deux dauphines, lors des manifestations locales durant toute une année.

Cette élection fut instaurée en 1922 par le maire de l'époque Henri Giraud, par ailleurs rédacteur du « Petit Niçois » et auteur du livre « Les Brûle Bon Dieu » (Éditions Argo), afin d'attirer les touristes dans ce bourg agricole où l'on cultivait la rose, la giroflée, le souci, anémones et iris. La première Vençoise à être élue fut Rose COUSIN.



Pour le 2 avril 1923, Mr Eugène TRASTOUR composa la « Chanson Officielle de la Fête Provençale », hommage au Pays des Roses et des Violettes et à la reine de beauté : mademoiselle Hélène LAURENT.

Chanson créée par Mr CRISTOFORO et Michel BALDELLI, dont le refrain disait :

« O' Vence ma mignonnette, Nous venons en ce beau Jour, Gaiement te souhaiter la fête, En t'assurant de notre amour. Sonnez Clairons et trompettes, L'hymne à la Reine des Fleurs, Parée d'roses d'violettes, Apportant Joie et bonheur. ».



POUR LA FÊTE PROVENÇALE DE VENCE
313, la Reine de Vence. (Ph. Novaro)

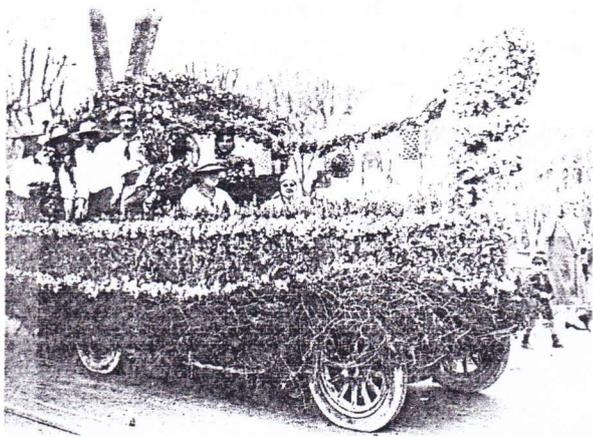
Monique BALDELLI, Vençoise depuis de très nombreuses années, petite fille de fleuriste vençoise, auteur de chroniques dans *Le Sourgentin*, autrefois Présidente de la Confédération Nationale des Groupes Folkloriques Français, aujourd'hui Pte d'Honneur de la Fédération Folklorique Méditerranéenne et Membre du Conseil d'Administration de la Brissaudo à Vence, se souvient bien des préparatifs pour le défilé de chars, dont le nombre



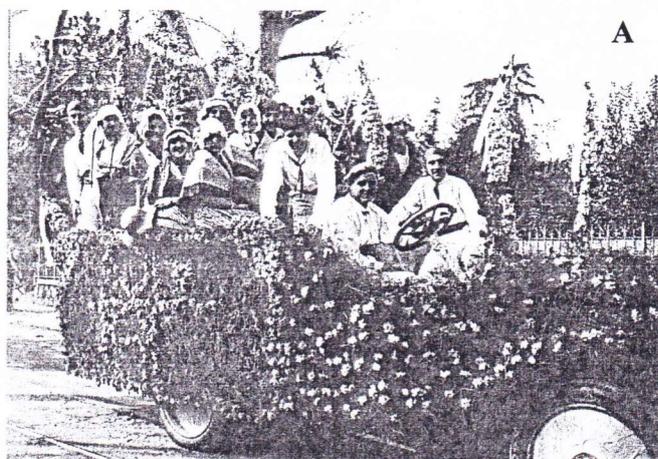
Char de fleurs en 1925

allait parfois jusqu'à 150 : « Dès le matin, le cortège animé des garçons décorés de cocardes à glands argentés, à leur bras des jeunes filles enrubannées elles aussi, parcourait les rues du village, tout odorant du traditionnel civet de lapin, des farcis, des raviolis faits maison, et de la pissaladière. Chaque famille visitée offrait son obole pour le financement de la manifestation... Puis l'orchestre se regroupait sous le chapiteau du Grand Jardin où la

municipalité conviait la population à l'apéritif. Discours des Édiles ponctués d'accords à la mode. On attendait le soir avec impatience. Le bal attirait la jeunesse sous l'œil attentif des parents et les rythmes sud-américains entraînaient les couples sur la piste de danse. Saxo, accordéon, trompette et « gratta caique » s'en donnaient à cœur joie jusqu'au petit matin. C'était l'occasion d'une amourette ou le début d'un grand amour pour d'autres... ».



Chars de fleurs en 1929



A



Marie GUIGO en 1929

Il y eut beaucoup de reines depuis 1922, en mémoire de la Reine Jeanne, et si les fêtes furent mises en veilleuse durant la seconde guerre mondiale, elles « explosèrent » de plus belle après 1945.

LA BRISSAUDO
Groupe folklorique vençois
De Culture provençale
Chorale - Musique - Cuisine - Danse...
04.93.58.70.67

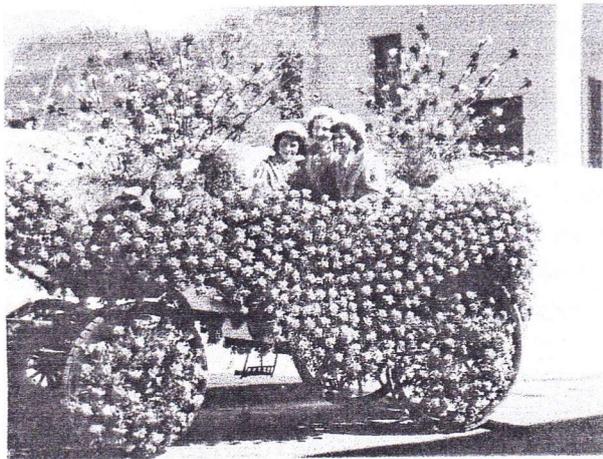


Calèche de Simone Arpin - 1948



Simone Arpin - Reine en 1948

Comme il n'y a pas de reine sans son roi, des jeunes gens prêtent leurs bras aux demoiselles à chaque sortie



et encadrent la calèche royale au défilé. Rien ne change malgré les années et les coutumes perdurent : après le couronnement, un cortège se forme et traverse la ville, s'arrêtant ci et là pour fêter les félibres célèbres : Henri Giraud bien sûr, mais aussi Frédéric Mistral, fondateur du félibrige, Victor Tuby, fondateur de l'Académie provençale de Cannes, Louis Funel, Fernand Moutet... Tous ayant donné leur nom à des rues ou des places de la ville. Ce défilé est ponctué par des danses folkloriques et mis en musique, autrefois par l'Académie de Cannes et, depuis sa création en 1971, par la Brissaudo de Vence.



Char de la famille Bonneau





Reine 1996 : Marie-Eve Orenge (à droite)

La nouvelle reine est élue après une passation de couronne rituelle lors de la soirée de la St Valentin, les messes et



Robert Baldelli au tambourin, en 1972



Danse de la Souche

les bals ont eu lieu, les danses, dont celle dite « de la souche » sur la place de la mairie, ont rythmé l'ambiance festive, les défilés de musiciens ont animé les rues de la ville, arrive enfin celui tant attendu des nombreux chars colorés et parfumés et la bataille de fleurs.

Ces magnifiques chars, fabriqués par des associations ou des familles locales, représentent à eux tous des centaines d'heures de



Marie-Françoise Baldelli - 1975

labour, des milliers de fleurs, achetées de nos jours, grâce au budget alloué par la mairie, ou coupées jadis dans les cultures tout autour de la ville, puis piquées dans le grillage, des cris de joie ou des cris de rage, quelquefois... Des mains usées, mais une terrible sensation de bonheur, de plénitude, de satisfaction et de fierté devant le travail accompli. Ils partaient

autrefois de la route de Cagnes, aujourd'hui de la piscine, remontant la rue des Poilus pour revenir sur la place du Grand Jardin par l'avenue de la Résistance. Là ils seront acclamés par la foule toujours nombreuse qui les attend sur les gradins.



Réunion des reines en mairie - 1997

L'an 2000 clôture ce **XXème siècle**

dont nous

nous faisons l'écho, reines et fleurs égaient toujours la place du Grand Jardin le lundi de Pâques, les bombes de mousse agacent les passants, mais le plaisir demeure. Beaucoup de souvenirs, beaucoup de photos, et le délice de savoir que, très bientôt, tout va recommencer.

Un grand merci à Monique et Robert BALDELLI pour la documentation et les photos qu'ils ont mis à ma disposition afin de rédiger cet article.



2003 : élection de Marlène JOLY
Photo Nelly Orenge

Nelly ORENKO